

von wo man zuerst die hier dargestellte Ansicht, nur etwas weiter entfernt, erblickt.

Das vor uns liegende Blatt ist ein Meisterstück geworden, wozu die Natur der Kunst die Hand geboten hat. Man glaubt ein Bild von Claude Lorraine componirt, und von van der Neer beleuchtet, vor sich zu sehen.

Das weißse Thor und das Japanische Palais. No. 2.

Zu diesem Thor tritt der Fremde, auf dem eben beschriebenen Wege oder von Berlin kommend, in Dresden ein. Das erste, was seinem Auge sich darstellt, ist das Japanische Palais, welches wir auf unserm Bilde durch das Thor sehen. Es liegt dem Ankommenden zur Rechten. In den zahlreichen Zimmern und Sälen des ersten und zweiten Stocks ist die herrliche Königliche Bibliothek aufgestellt. Unter derselben die treffliche Antikensammlung. Beide haben ein prächtiges lichtvolles Locale, und stehen, wie alle Kabinetter und Kunstsammlungen, jedem gebildeten Einheimischen und Fremden offen. Unter dem Antikensale befindet sich in geräumigen und hellen Gewölbern eine grosse Sammlung von Chinesischen, Japanischen, Indianischen und Meissnischen Porzellan, welches letztere man von seiner Entstehung, oder gleichsam von seiner Wiege an, von den ersten Werken Böttchers, von dem braunen und rothen jaspisartigen Porzellan, bis in die schönern und reifern Jahre der immer mehr vollendeten Kunst verfolgen kann. Auch wird der geschmackvolle Kunstkenner, die im Erdgeschoss aufgespannten sechs, aus Wolle und Seiden gewürkten Tapeten, nach den berühmten Cartons des Raphael, welche sich zu Hampton-Court befinden, und die auch von Dorigny in Kupfer gestochen, nicht übersehen.

Dieses Palais wurde ursprünglich von dem Feldmarschall Grafen Flemming 1715 erbaut, welchem es August II. im Jahr 1717 abkaufte, im Jahr 1750 meistens abtragen, und unter der Aufsicht des Generallieutenants von Bodt, Chef des Ingenieurcorps, in seiner jetzigen Gestalt auf-

schien, il commence à découvrir la ville comme elle est ici représentée, quoiqu'à une distance un peu moins rapprochée.

La gravure qu'on a sous les yeux, est un chef-d'oeuvre où la nature a prêté son secours à l'art. On croit voir devant soi un beau tableau de *Claude Lorrain*, dont son imagination lui aurait fourni le sujet, et qui serait éclairé par le pinceau de *van der Neer*.

Porte blanche et Palais du Japon. No. 2.

L'étranger arrive à cette porte par le chemin que nous avons décrit un peu haut, ou par la route de Berlin. Le premier objet qui frappe ses regards, est le Palais du Japon, qu'on aperçoit sur cette estampe à travers l'ouverture de la porte. Il se trouve à droite de l'entrée. C'est dans les nombreuses chambres du 1 et 2 étage de ce Palais, que se trouve disposée la magnifique bibliothèque royale. Le salon des antiques occupe le rez-de-chaussée. Ces deux collections sont placées dans un local enchanteur. Elles sont ouvertes aux étrangers, et aux habitans bien mis. Dans les souterrains se trouve une nombreuse collection de porcelaines de la Chine, du Japon, de l'Inde et de Meissen. On peut suivre les progrès de la fabrication de cette dernière depuis son origine jusqu'à ce tems; depuis la première porcelaine dont Böttcher fut inventeur, et qui était d'un brun rougeâtre semblable au jaspe, jusqu'au tems où l'art en a perfectionné la matière et les formes. Le connaisseur éclairé ne négligera pas les tapisseries de soie et laine faites au metier d'après les fameux cartons de Raphael qui se trouvent à Hampton-Court, et qui ont été gravés par Dorigny.

Cet édifice fut élevé en 1715 par le Comte de Flemming, Feldmaréchal, duquel Auguste II l'acheta en 1717. Ce roi le fit démolir en grande partie en 1750, et le fit reconstruire, tel qu'on le voit aujourd'hui, par Mr. Bodt, Lieutenant-Général et chef du corps de génie. — La principale face, où se lit cette inscription: MUSEUM USUI PU-